

sents pour se gagner les faveurs de ceux qu'il croyait influents, il fait enluminer des livres, fabriquer des objets par les meilleurs artisans de Paris, croyant par ces cadeaux recevoir des faveurs en retour et s'attirer la protection des grands personnages à qui il les offre. Cela lui coûte cher. Il se fait à plusieurs reprises voler et gruger par ses domestiques. L'argent commençant à manquer, il a alors l'idée de dicter ses pensées, souvenirs et prophéties à un secrétaire et se met en tête de les faire imprimer. La vente de ces livres, pense-t-il, lui rapportera de l'argent. Ses deux premiers opuscules paraissent au mois de mai 1600. Bluet s'applique à cette édition qui va compter 180 numéros jusqu'en 1606 et va l'occuper entièrement<sup>(30)</sup>. Les opuscules paraissent sans nom d'imprimeur, souvent sans date et dans le désordre, les numéros ne se suivant pas et certains comprenant des réimpressions partielles. L'incohérence de cette publication provient bien sûr du cerveau dérangé de Bluet, mais aussi en grande partie du fait qu'étant analphabète, il travaille avec une mémoire parfois défaillante et ne peut contrôler ni son texte, ni l'emplacement des illustrations disposées au hasard par l'imprimeur. Les à-peu-près de Bluet sont corrigés ou reproduits selon l'écoute des copistes et leur degré de culture. Les illustrations sont le plus souvent de vieilles gravures du siècle précédent, récupérées dans le fonds d'une officine de graveur ou bien des gravures *au ki-*



Bluet, comte de Permission, entouré de ses moutons et des instruments de sa Passion, surmonté de l'Esprit Saint et d'un ange à l'épée.

Vignette sans doute gravée par lui-même

(30) Beaucoup de ces opuscules ayant disparu, il est difficile d'en connaître le nombre exact et les numéros étant sans suite, s'ils ont tous été imprimés.

(31) Bernard se fait représenter en gravure dans un médaillon ovale, entouré d'une couronne de laurier. Au-dessus de lui, la colombe du Saint-Esprit et au-dessus encore le Christ en croix, en bas, un crâne. De chaque côté de lui, dans le médaillon, un agneau. Aux 4 angles de son image, en haut, 2 personnages angéliques, l'un tenant une couronne à gauche, à droite avec une épée. En bas à gauche, son troupeau, en bas à droite, l'artillerie et le tambour.

*lomètre*, reproduisant des portraits aux visages semblables, la légende seule différenciant la personne. De toutes petites vignettes rudimentaires évoquant la vie passée de Bluet semblent de sa main : il s'y montre en berger, entouré de ses moutons, de ses tambours d'enfant, de l'artillerie de Rumilly, de la chapelle à roulettes de Chambéry.

D'autres gravures sont de Paul Détourné, quelques-unes étant d'excellente qualité. Chaque opuscule est couvert de papier d'une couleur particulière à laquelle il attribue des vertus symboliques. Certains d'entre eux, destinés à de grands personnages, sont reliés. Ils s'intitulent en *vrac livres d'oraisons, de prophéties, de songes, de sentences sans réplique*. Sept livres donnent la liste de ses bienfaiteurs et le compte de tout ce qu'il a reçu d'eux, écus, bagues, pourpoints, voire rames de papier, etc. Un *livre royal* contient une liste de célébrités du temps, un autre les discours et interprétations des noms et surnoms des demoiselles de la reine de France. Les opuscules sont dédiés à ses richissimes et nobles protecteurs, sans que ceux-là aient un rapport quelconque avec le contenu et l'on imagine qu'il a pu se brouiller avec certaines personnes, dédiant n'importe quoi à n'importe qui sans ce soucier des conséquences de ses choix

Ces livres, croit-il, ont une puissance magique car selon lui, ce qui est écrit se réalise et les images ont la même vertu. Il met ainsi des couronnes sur les *ressemblances* de ceux qui le paient, et des têtes de mort et corbeaux sur ceux qui ne le paient pas afin de leur porter malheur. Il dispose en vis à vis l'image de la princesse de Conti et celle du comte de Soissons afin que le livre se refermant, leurs deux images s'unissent et que la prophétie qu'il a faite de leur mariage se réalise malgré eux. Lui-même se fait représenter comme un prophète récapitulant tout ce qu'il a vécu comme autant de signes de son élection<sup>(31)</sup>. Il s'est autoproclamé comte de Permission dans sa langue patoisante, un à peu près pour la seule terre qu'il possède, la Terre Promise, c'est-à-dire *Permise*.

A partir de son 72<sup>ème</sup> livre, il raconte sa vie en feuilleton et de manière assez suivie. Il a aussi l'idée de produire ce qu'il appelle de